

Maghreb Canada Express

Édition Numérique
MARS 2025

© Les Éditions Maghreb Canada

Pour nous joindre, Téléphone : (+1) 514-576-9067, Courriel : contact@elfouladi.com

SECOND MANDAT DE TRUMP

Vers un séisme géopolitique « apocalyptique »

(Page 6)



**À LIRE ÉGALEMENT
DANS CE NUMÉRO**

- * **TARIFS DOUANIERS AMÉRICAINS**
Quels impacts sur l'économie canadienne?.....(Page 3)
- * **L'impact du changement climatique sur la paix et la sécurité en Afrique**.....(Page 4)
- * **L'avenir de la Syrie après la chute d'Assad**.....(Page 5)

YouTube

@MCE_NET

Visitez notre Chaîne YouTube

Maghreb Canada Express
صوت المغرب وكندا

Mensuel publié au Canada depuis 2003
Distribution à Montréal et Paris
ainsi que dans la ville de Jeddah

@MCE_NET

Pour toute information ou pour les commandes, contactez-nous à EL FOULADI, Courriel : contact@elfouladi.com

MAROCAINS DU MONDE

Anissa Saysay, une figure politique Germano-Marocaine

Au conseil municipal de Dormagen, une ville allemande de l'État fédéré de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, une voix se fait entendre avec force et détermination, celle d'Anissa Saysay.

Petite-fille d'un travailleur immigré marocain, Anissa Saysay, née dans la petite localité de Bad Hersfeld, dans le Land de Hesse, est à l'avant-garde de cette nouvelle génération de femmes politiques germano-marocaines qui défendent avec conviction les valeurs de justice et d'égalité.

La jeune binationale a grandi dans un foyer conservateur, entourée de ses trois frères, où elle s'est très tôt confrontée aux questions de justice entre les sexes, une réalité qui a façonné son engagement politique dès l'enfance, confie-t-elle à la MAP.

Consciente de sa condition féminine, qu'elle ne voit pas comme une fatalité mais, au contraire, déterminée à inverser les rôles traditionnels dévolus aux femmes, Anissa Saysay se montre studieuse à l'école. Elle finit par intégrer la prestigieuse université de Bonn, où elle obtient son diplôme en sciences politiques.

Très vite, elle se lance dans la vie publique, voyant dans la politique un moyen concret de contribuer à améliorer le monde. "Mon objectif est d'agir, pas seulement de critiquer", affirme Anissa, qui siège désormais au conseil municipal de Dormagen, une ville de 65.000 habitants.

Présidente de la section locale de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), parti conservateur arrivé en tête des élections législatives du 23 février 2025, Anissa Saysay a su transformer en forces les défis liés à son genre et à ses origines, qui n'ont pas toujours facilité son parcours en Allemagne.

"Mon background migratoire, visible à mon apparence et mon nom, m'a souvent exposée à une différence de traitement", se souvient Anissa, qui, loin de renoncer à son identité biculturelle, l'a au contraire renforcée lors de ses voyages au Maroc.

Dans un élan de nostalgie, elle évoque son enfance, rythmée par des vacances d'été au bled, où elle a tissé des

liens profonds avec sa famille et plongé dans la richesse culturelle de son pays d'origine, affirmant se sentir "profondément attachée au Maroc".

Elle se remémore aussi, avec beaucoup d'émotion, son invitation à la Fête du Trône au Maroc et souligne combien cet événement a renforcé son sentiment d'appartenance. "J'ai eu la chance de rencontrer des membres de la diaspora venus de 60 pays différents, tous faisant de leur binationalité une richesse et une force".

Bâtisseuse de ponts entre le Maroc et l'Allemagne, Anissa est consciente de l'importance de l'approfondissement des relations entre son pays d'origine et son pays natal. "Le maintien de relations solides entre le Maroc et l'Allemagne est pour moi une priorité", assure-t-elle.

Animée par cette conviction, Anissa déploie inlassablement sa capacité à fédérer et à créer des opportunités pour sa communauté, notamment pour les jeunes issus de l'immigration. "Les enfants sont notre avenir", martèle-t-elle, persuadée que l'accès à l'éducation doit primer sur les origines sociales ou culturelles, afin de permettre à chacun de réaliser son potentiel.

Celle qui s'apprête aujourd'hui à franchir une étape décisive dans sa carrière politique, en se présentant aux prochaines élections municipales pour devenir maire de Dormagen, défend également les droits des femmes, en prônant un accès libre à l'engagement public.

Pour la Journée internationale des droits des femmes, Anissa adresse un message fort : "Il est essentiel pour les femmes de suivre leurs rêves, de croire en elles et de ne jamais abandonner, même lorsque d'autres doutent de leurs capacités. Avec du cœur et de la détermination, tout est possible".

Un message qu'Anissa compte faire résonner bien au-delà des frontières de Dormagen, et qui fait d'elle un symbole de résilience, une voix inspirante à la croisée des chemins entre le Maroc et l'Allemagne.

Source : MAP



Photo : DR



VENIR AU CANADA
services et conseils en Immigration

Recruteur International (Etudiants Etrangers)
Permis d'Etudes et Prolongation
Permis de Travail et Prolongation
Parrainage des Epoux, Conjoints des faits
Visa Visiteurs (Touristes, Parents ...)
Citoyenneté et Carte de Résident Permanent
Lettre d'invitation

www.veniraucanada.net

Cabinet de Consultants Réglementés en Immigration Canadienne CRIC R 514104
Membre de Registre Québécois
Des Consultants en Immigration: 11708
Commissaire à l'assemblage pour le Québec et extérieur Québec N 213745

Driss NADIR
Consultant Réglementé En Immigration Canadienne (CRIC)

+1 514-660-8027
+1 514-660-3800

www.veniraucanada.net
info@veniraucanada.net

645, Boulevard Décarie, Bureau 05, Saint-Laurent, Québec, H4L 3L3.





TARIFS DOUANIERS AMÉRICAINS

Quels impacts sur l'économie canadienne?



Par Abcene Tabraoui

Le président américain Donald Trump a mis à exécution, dès le 4 mars 2025, ses menaces d'imposer des droits de douane de 25 % pour le Canada et le Mexique. Le patron de la Maison blanche motive cette décision par les problèmes liés à l'immigration clandestine aux frontières et au trafic de drogues illicites telles que le fentanyl introduites en contrebande aux États-Unis à des «niveaux inacceptables», selon ses propos.

Quelles conséquences les tarifs douaniers auront-ils sur l'économie canadienne et quelles stratégies adopter?

Ces questions ont été au centre des débats lors de la rencontre économique organisée à Montréal le 25 février dernier par la firme Aviseo Conseil et le cabinet BCF Avocats d'affaires. Un événement exclusif durant lequel ont été communiqués les résultats d'une étude sur les impacts potentiels des tarifs douaniers et leurs conséquences sur les entreprises québécoises.

Réalisée avec la firme Aviseo Conseil, cette analyse souligne les défis et opportunités liés aux relations commerciales avec les États-Unis. Les intervenants ont présenté des données précises sur les secteurs économiques les plus vulnérables face à une éventuelle hausse des tarifs douaniers américains ainsi qu'une évaluation détaillée de la dé-

pendance américaine aux exportations québécoises. Des experts des milieux économiques et juridiques ont partagé leurs stratégies pour atténuer les retombées de ces tarifs.

L'étude en question a dévoilé des statistiques des exportations québécoises vers les États-Unis, cible les secteurs les plus vulnérables et formule quatre recommandations clés. Plus de 130 personnes issues du milieu des affaires québécois ont assisté au dévoilement de l'étude, présentée par Mario Lefebvre, économiste et associé chez Aviseo. L'événement animé par Julie Doré, associée directrice chez BCF, a également été marqué par deux panels d'expert.e.s de haut niveau. Le premier, d'ordre économique, était composé d'Hubert Bolduc, président d'Investissement Québec International, de Luc Sirois, innovateur en chef du Québec et de Janie Béique, présidente et cheffe de la direction du Fonds de solidarité FTQ. Le second, d'ordre juridique, rassemblait Dominique Babin, associée, avocate en droit des affaires, Didier Culat, avocat-conseil en droit des affaires et Jean-Marc Clément, avocat spécialisé en commerce international.

Défis commerciaux et occasions d'affaires

«Assurer la croissance des organisations, c'est les accompagner afin de prévoir les risques et de les comprendre, pour ensuite innover et s'adapter aux changements rapides du marché et de ses incertitudes, tout en saisissant de nouvelles opportunités. La réalisation de cette étude était cruciale à nos yeux. Comme deuxième cabinet d'importance au Québec, il est de notre devoir de jouer un rôle clé auprès des organisations d'ici en nous collant à leurs réalités, et les tarifs douaniers sont un bon exemple», a indiqué Julie Doré, associée directrice chez BCF et animatrice de l'événement.

L'étude menée par Aviseo Conseil en partenariat avec BCF met en relief l'importance cruciale des exportations pour l'économie québécoise, qui repré-

sentent 32 % du PIB, dont près de la moitié est destinée aux États-Unis. Selon cette analyse 9 secteurs qui emploient environ 100.000 personnes et représentent 2,3 % de l'emploi total et 4 % du PIB du Québec sont particulièrement vulnérables face à ces tarifs douaniers dont l'industrie de l'aluminium, l'aérospatiale, le bois et l'automobile.

Éviter une réplique tarifaire de la part du Canada

Pour contrer cette nouvelle réalité économique imposée au Canada, l'étude voit dans la diversification des marchés d'exportation comme une option viable, outre l'importance de lorgner des marchés dans d'autres pays ou des groupes importateurs potentiels pour les produits québécois à risque. Parmi ces importateurs, les provinces. Dans cette optique, il est suggéré la réduction de la charge fiscale des entreprises et l'alignement graduel du poids de l'impôt sur les sociétés au Québec (actuellement à 6,6 % du PIB) sur la moyenne des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) (4,3 % du PIB).

L'étude estime par ailleurs qu'une réplique tarifaire canadienne pourrait entraîner des conséquences négatives sur l'économie québécoise en augmentant le coût des intrants et des équipements de production importés des États-Unis. Enfin, l'étude suggère la mise en place d'un mécanisme de collaboration, comme la tenue d'un sommet Québec-États-Unis, regroupant les diverses institutions publiques et parapubliques ainsi que les entrepreneur.e.s, les leaders d'affaires et les universitaires afin d'optimiser le soutien aux entreprises québécoises et de transformer la période d'instabilité économique actuelle en occasions de croissance et d'innovation, lit on dans le communiqué de presse.

© Une production

**LES ÉDITIONS
MAGHREB CANADA**

“D'un Continent à l'autre”

1485, rue des Roses
Sherbrooke (Qc) J1E 4J2
Canada.

ISSN 1708-8674

DÉPÔT LÉGAL: 2550843

**Directeur de Publication
et Rédacteur en Chef**

**Abderrahman EL FOULADI
INFORMATION / PUBLICITÉ**

Tél : 514-576-9067

Courriel : contact@elfouladi.com

CHRONIQUEURS

*Mustapha Bouhaddar, Écrivain
(France)*

*Abderrazaq Mihamou
(Maroc)*

*Pr. Moha Ennaji
(Maroc)*

*Ahcene Tahraoui, Journaliste,
(Canada)*

IMPRESSION

*Hebdo Litho, Saint-Léonard
(Montréal, Québec)*

**MAGHREB CANADA
EXPRESS (MCE)** est un mensuel édité et distribué au Canada depuis le 1^{er} Juillet 2003. Les éditions papier et (ou) numérique sont offertes gratuitement. Si le journal est imprimé, il est distribué dans les commerces ainsi que dans des lieux publics à Montréal, Brossard, Laval et dans la ville de Sherbrooke, et ce, depuis sa création.



Au Service de nos Communautés depuis 2003

Un Grand Merci à vous tous pour votre soutien et vos encouragements !

Maghreb Canada Express
صوت المغرب وكندا

Mensuel publié au Canada depuis 2003
Distribution à Montréal et Région
ainsi que dans la ville de Sherbrooke

© Les Éditions Maghreb Canada



MAROC / UNION AFRICAINE

L'impact du changement climatique sur la paix et la sécurité en Afrique



L'Ambassadeur, Représentant permanent du Maroc auprès de l'Union africaine (UA) et la CEA-ONU, Mohamed Arrouchi, a souligné, jeudi devant le Conseil de Paix et de sécurité (CPS) de l'UA, l'impact du changement climatique sur la paix et la sécurité en Afrique, mettant l'accent sur l'impératif de la mise en oeuvre une stratégie d'atténuation.

“Le changement climatique constitue une menace majeure pour la paix et la sécurité en Afrique, exacerbant les crises environnementales, économiques et sociales”, a relevé M. Arrouchi qui s'exprimait en tant que président du CPS de l'UA pour le mois de mars, lors d'une réunion sur “Le changement climatique, une menace à la paix et la sécurité en Afrique”.

L'Afrique, bien que peu responsable des émissions mondiales, subit des effets dévastateurs, avec une hausse des températures de +1,4°C depuis 1901, des sécheresses record et des inondations affectant des millions de personnes, a indiqué le diplomate, notant que la raréfaction des ressources naturelles alimente les conflits, notamment au Sahel et en Afrique de l'Ouest, où 70 % des affrontements sont liés à l'accès à l'eau et aux terres agricoles.

La désertification et la montée du niveau de la mer poussent des millions de personnes à la migration, augmentant l'instabilité et le recrutement par des groupes armés, a-t-il poursuivi, soulignant que face à ces défis, plusieurs stratégies sont nécessaires.

M. Arrouchi a, à cet égard, appelé à renforcer la résilience et l'adaptation climatique en développant des infrastructures adaptées, en promouvant l'agriculture durable et en améliorant la gestion de l'eau et en intégrant le climat dans les politiques de sécurité en anticipant les crises climatiques et en formant les forces de sécurité aux enjeux environnementaux.

Il a aussi appelé à renforcer la coopération régionale et internationale pour gérer les ressources transfrontalières et mobiliser des financements adaptés et à favoriser un développement économique durable en investissant dans les éner-

gies renouvelables et en soutenant les populations vulnérables pour réduire les tensions socio-économiques.

Le diplomate a en outre plaidé pour le soutien des initiatives africaines existantes, telles que la Grande Muraille Verte et l'Initiative Africaine pour l'Adaptation, pour renforcer les capacités locales, et l'encouragement d'une gouvernance inclusive en impliquant les communautés locales et les organisations de la société civile dans les politiques climatiques et sécuritaires.

Sans actions immédiates et coordonnées, les crises climatiques continueront d'aggraver l'insécurité sur le continent, a insisté M. Arrouchi, expliquant qu'une approche intégrée combinant adaptation, coopération et développement durable est essentielle pour préserver la stabilité en Afrique.

Cette réunion du CPS de l'UA vise à évaluer l'impact des aléas climatiques et des phénomènes environnementaux extrêmes tels que les sécheresses, les inondations et les déplacements de population qui en découlent, sur la stabilité et la sécurité en Afrique et à mener une réflexion sur les stratégies innovantes permettant d'atténuer l'impact du changement climatique sur la paix et la sécurité en Afrique.

Il s'agit aussi de sensibiliser l'ensemble des parties prenantes au lien entre changement climatique, paix et sécurité en Afrique et d'explorer les voies et moyens susceptibles d'améliorer la coopération interafricaine destinée à renforcer la résilience des populations affectées par le changement climatique.

La réunion a également pour objectif de souligner l'importance d'intégrer les dimensions environnementales et climatiques dans les stratégies visant la promotion de la paix, de la sécurité et du développement et de mobiliser les acteurs africains et internationaux aux fins d'élaborer des solutions globales pour faire face aux défis climatiques.

Parmi les résultats escomptés de cette réunion figure notamment le soutien des initiatives visant à renforcer les capacités africaines pour anticiper, prévenir, et gérer efficacement les défis liés au changement climatique, dont l'initiative pour l'Adaptation de l'Agriculture Africaine (AAA), l'initiative pour la Sécurité, la Stabilité et la Soutenabilité africaine (SSS) ainsi que les trois Commissions Climat, à savoir, la Commission du Sahel, la Commission des Etats insulaires et la Commission du Bassin du Congo.

Au programme de cette réunion figurent en particulier des déclarations du représentant du centre de compétences climatiques (4C/Maroc), du champion de l'UA sur le changement climatique et du représentant de l'initiative pour l'adaptation de l'agriculture africaine (initiative AAA).

Source : MAP

HOMMAGE À FEU MOHAMED BENAÏSSA Quand la politique déserte la culture



Mohamed Benaïssa s'est éteint, emportant avec lui une vision rare, celle d'un homme d'État convaincu que le véritable développement ne peut se construire sans que la culture en soit le cœur battant. Il savait que nul progrès n'était possible sans une culture capable d'orienter les comportements et de fixer des objectifs à la société.

Avec sa disparition, le Maroc perd une figure singulière, un homme qui sut concilier politique et culture, diplomatie et créativité, lucidité d'homme d'État et finesse d'intellectuel. Mohamed Benaïssa n'était pas seulement un haut responsable occupant des postes prestigieux ; il était avant tout un homme de projet, un homme de vision, persuadé que la politique ne se résume pas à la gestion du quotidien, mais qu'elle est avant tout un art : celui de guider les sociétés vers un avenir plus vaste.

Mais il s'en est allé à une époque où il devient rare de voir un homme politique passionné de lecture, porteur d'une pensée structurée, ou engagé dans un véritable projet de société. Notre paysage politique s'est appauvri, perdant une grande partie de sa profondeur. La politique s'est réduite à des tactiques de court terme, tandis que la place des intellectuels dans le façonnement de l'opinion publique a reculé au profit des réseaux sociaux et des discours populistes.

Le philosophe français Paul Ricœur disait : “La culture, c'est ce qui nous rend plus qu'un simple être biologique.” C'est précisément cette idée que Mohamed Benaïssa avait comprise très tôt.

Asilah... Une ville marquée à jamais par l'empreinte de Benaïssa

En août 2023, comme chaque année depuis longtemps, j'ai passé quelques jours à Asilah, cette ville que j'aime d'un amour inégalé, à l'exception peut-être de celui que je porte à Ouezzane. Mais cette fois-là, j'ai trouvé les travaux enlisés, notamment sur la corniche, donnant à la ville un air triste en pleine saison touristique. J'ai alors publié une photo du cou-

cher de soleil sur ma page Facebook, accompagnée de ces mots : “Hier, au crépuscule, j'ai été témoin du départ des derniers oiseaux d'Asilah... Tristes de voir la ville décliner.”

Mohamed Benaïssa n'était pas indifférent à cette observation. Il l'avait probablement lue à travers un ami commun. Quelques mois plus tard, nous nous sommes croisés à l'embarquement d'un vol de retour depuis Genève. Par respect et admiration, je l'ai aidé à ranger son bagage à main, malgré sa modestie et son insistance à s'en charger lui-même. Puis, avec son habituel ton posé, sa voix digne d'un grand orateur et son sourire complice, il m'a glissé : “Si Abdelrafie, les oiseaux sont revenus... Et toi, quand reviendras-tu à Asilah ?”

Une phrase qui en disait long. Mohamed Benaïssa ne parlait pas seulement des oiseaux. Il faisait allusion à l'âme d'Asilah, celle qu'il s'était toujours efforcé de préserver malgré les obstacles, les mutations, et le temps impitoyable.

Je ne suis pas retourné à Asilah à l'été 2024. Mais le destin a voulu que je partage avec lui une dernière aventure : un ouvrage collectif en hommage à une autre grande figure, Omar Azziman. Il y avait apposé son témoignage, et moi le mien. J'avais promis à Mohamed Benaïssa que, si la vie me le permettait, je reviendrais à Asilah cette année.

Mais le destin en a décidé autrement.

Adieu, Mohamed Benaïssa... Adieu à l'homme qui croyait en la culture jusqu'au bout. Un jour, les oiseaux ont quitté Asilah. Mais ils reviendront, inévitablement... Comme reviennent toujours les grandes idées. Comme demeurent à jamais les empreintes des grands hommes dans la mémoire des peuples.

Par Abderrafie Hamdi (Rabat, Maroc)

MOYEN-ORIENT

L'avenir de la Syrie après la chute d'Assad

Par Pr **Moha Ennaji** (*) (Fès, Maroc)

La chute inattendue du dictateur syrien Bachar al-Assad, survenue décembre dernier, marque un moment charnière dans la trajectoire de la guerre civile dévastatrice de treize ans en Syrie. Alors que les groupes rebelles ont pris le contrôle de Damas, ce bouleversement majeur a des implications profondes, non seulement pour la Syrie, mais aussi pour le Moyen-Orient et la communauté internationale dans son ensemble. L'effondrement du régime d'Assad a suscité des célébrations massives à travers le pays, incarnant un sentiment collectif de libération après une dictature brutale qui a infligé des souffrances incommensurables : meurtres, tortures, spoliations et déplacements de millions de personnes. Cependant, les défis à venir pour stabiliser et reconstruire la Syrie sont aussi redoutables que la victoire elle-même.

Implications pour les acteurs régionaux et mondiaux

La chute d'Assad a provoqué des répercussions dans le paysage géopolitique. La Russie et l'Iran, dont l'intervention avait sauvé Assad en 2014-2015, voient désormais leur influence en Syrie et dans la région considérablement diminuée. Engagées dans des conflits persistants, notamment la guerre en Ukraine, ces puissances ne pouvaient plus soutenir le régime vacillant d'Assad. Cette défaite stratégique affaiblit leur ancrage au Moyen-Orient, signalant un tournant majeur dans les dynamiques régionales. Pour les États du Golfe, la chute d'Assad suscite des réactions mitigées. Alors que le Qatar pourrait saisir l'opportunité de financer le gouvernement émergent, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis restent prudents face à un éventuel gouverne-

ment islamiste et hésitent à fournir une aide financière sans garanties claires. Leur approche dépendra probablement de la nature de la direction post-Assad en Syrie.

Israël, quant à lui, se trouve dans une position tout aussi ambivalente, confronté à l'incertitude quant à l'identité des remplaçants d'Assad. Néanmoins, l'affaiblissement récent du Hezbollah, un allié clé d'Assad, pourrait lui offrir un levier pour engager des discussions avec les nouveaux dirigeants syriens en vue de sécuriser sa frontière nord.

La Turquie se distingue comme une exception notable, ayant récolté les fruits de sa stratégie envers la Syrie. En s'opposant à Assad tout en négociant avec ses alliés, en accueillant des millions de réfugiés syriens et en soutenant l'opposition, Ankara s'est positionnée comme un acteur clé dans la reconstruction de la Syrie. L'implication politique et militaire de la Turquie lui confère désormais une influence considérable sur le processus de stabilisation, ainsi que la reconnaissance de nombreux Syriens.

Le rôle des États-Unis et de la communauté internationale

Les États-Unis se trouvent à un moment crucial pour définir leur rôle dans la Syrie post-Assad. Une action directe de l'administration Trump est essentielle pour prévenir une descente dans le chaos. Les priorités incluent le financement accru de la reconstruction des infrastructures, la fourniture de soins

de santé et la facilitation du retour des réfugiés et des déplacés. Cependant, en s'engageant en Syrie, les États-Unis devront également composer avec les complexités posées par Hayat Tahrir al-Cham (HTC), le groupe rebelle ayant mené l'offensive sur Damas. Bien que HTC ait été classé comme organisation terroriste par les États-Unis, son rôle prépondérant dans la transition nécessite son inclusion dans les premières discussions. Cela présente des risques, car les promesses de HTC de respecter les droits des minorités pourraient rappeler les engagements non tenus des talibans lors de leur ascension au pouvoir.

Pour que l'opposition syrienne obtienne un soutien significatif de la part des États-Unis, elle doit agir rapidement pour présenter une vision pragmatique et unifiée d'un gouvernement de transition, d'élections démocratiques et d'une gouvernance durable. Cette clarté est d'autant plus cruciale que le président élu Donald Trump a exprimé son désintérêt pour une implication plus profonde des États-Unis en Syrie. La communauté internationale doit également faire preuve de prudence dans l'octroi d'aides étrangères. Les efforts de reconstruction post-conflit menés par des donateurs échouent souvent en raison de plans fragmentés, de rivalités politiques et de projets non coordonnés. Une gouvernance efficace en Syrie dépendra de lier l'aide à des jalons clairs et de favoriser la coopération entre les donateurs pour éviter ces écueils.

Voies vers la stabilisation

Stabiliser la Syrie nécessitera un effort diplomatique concerté impliquant les principaux acteurs régionaux et mondiaux, notamment la Turquie, les pays du Golfe et la Jordanie. Promouvoir un dialogue entre États adversaires pourrait réduire les tensions, favoriser des accords de sécurité coopératifs et empêcher la Syrie de devenir un champ de bataille par procuration pour des intérêts concurrents. Avec le levier accru de la Turquie et la volonté potentielle du Qatar d'investir, il existe une opportunité de façonner une approche équilibrée pour reconstruire la Syrie. Cependant, assurer une stabilité à long terme exigera des négociations minutieuses, une surveillance vigilante de la gouvernance de HTC et un engagement international soutenu pour des efforts de construction étatique inclusifs et transparents.

En conclusion, la situation en Syrie représente à la fois un moment d'espoir et un défi de taille. Bien que le peuple syrien ait remporté une victoire durement acquise, le chemin vers la reconstruction, la réconciliation et une paix durable nécessitera des actions délibérées et coordonnées de la part des acteurs nationaux et de la communauté internationale. Au Maroc, nous souhaitons un avenir meilleur au pays frère syrien, en espérant que la sécurité et la paix prévaudront dans toute la région.



Photos : DR

SECOND MANDAT DE TRUMP

Vers un séisme géopolitique « apocalyptique »

Par **Said Charchira***(Düsseldorf, Allemagne)*

Il a suffi à Donald Trump moins d'un mois, au bureau ovale, pour faire exploser les narratifs des administrations américaines successives. En effet, au niveau interne, ses équipes sont en train de mener une véritable purge au sein de tout l'establishment américain, autrement dit au sein de l'État profond.

Une première aux USA

Ces équipes sont en train de demander des comptes aux multiples départements de renseignements (CIA, FBI, Pentagone, Département d'État, etc.) sur le fondement de leurs renseignements et leurs rapports sur un certain nombre de sujets: la volonté de la Russie d'envahir la Pologne et les pays baltes, la faiblesse de l'armée russe qui serait en train de perdre la guerre en Ukraine, le vacillement de l'économie russe à qui il suffirait de quelques sanctions pour la voir s'effondrer, etc. En fait, c'est une véritable nouvelle ère qui s'annonce aux USA.

Conscient du mensonge et de la manipulation, Trump a nommé Mme

Tulsi Gabbard en tant que coordinatrice des services de renseignement chargée de le briefier chaque matin sur la réalité de ce qui se passe aux USA et dans le monde. Dans la foulée, il a limogé le chef d'État-major de l'armée américaine. Quant au Pentagone, il vient d'annoncer la réduction de 5% de son personnel civil.

Sur le plan de politique extérieure, dans un sursaut lucide, le président Trump et son administration ont compris la réalité et l'évidence que le monde d'aujourd'hui est en train de basculer vers un monde multipolaire ainsi que vers des alliances nouvelles. Ils ont saisi aussi que sur le plan géopolitique, ils devraient changer de stratégie pour sortir du guêpier Ukrainien.

Un message dans le même sens a été adressé aux Européens présents à la conférence sur la sécurité européenne à Munich en Allemagne. En effet, dans son discours, le vice-président J.D Vance les a accusé carrément d'être en recule par rapport aux valeurs communes (Démocratie, liberté d'expression,...etc.). Quant au discours du secrétaire d'État à la défense, il a appelé indirectement les Européens à arrêter le double langage, le mensonge et l'hypocrisie. Malgré leur ton critique, ces deux discours portent un vent de fraîcheur et des idées positives.

Consolidation de la coopération Russo-américaine

Quant au sommet de Riyad, il a suffi de quatre heures et demie de discussions intensives pour que les deux délégations américaine et russe fassent bouger les lignes. En effet, selon plusieurs analystes avisés, même si les Européens ne sont pas encore près à voir la réalité en face, les USA prennent acte de ce qui se passe en Ukraine et dans le monde. Une prise de conscience, qui leur permet d'éviter un échec militaire et politique en Ukraine. Les négociations globales avec la Russie, vont leur permettre certainement d'obtenir

quelques choses en échange. Car, la Russie qui sait être modeste dans son triomphe va probablement les aider à sauver la face et à éviter une humiliation.

D'ailleurs, Trump avait déclaré clairement avant ce sommet, qu'il voulait une coopération géopolitique avec la Russie. La création d'un mécanisme permanent Russo-américain de concertation, de maintien de la paix mondiale,... etc. va dans ce sens. En outre, les deux délégations ont mis en place une équipe Russo-américaine pour travailler sur la résolution du conflit Ukrainien. Il s'agit là d'un bouleversement positif de la politique étrangère américaine et d'un mouvement colossal de géopolitique qui s'est produit en quelques heures à Riyad.

Course à l'armement

Trump a déclaré qu'il faut cesser cette course car on peut dépenser cet argent autrement, souligne-il. Selon beaucoup d'analystes, si Trump parle ainsi, c'est qu'il a pris conscience que la Russie a pris actuellement une longueur d'avance sur les USA et qu'elle a actuellement une supériorité technologique. Le développement des missiles supersoniques extrêmement puissants en est la preuve. D'ailleurs elle a montré récemment qu'elle est en train d'imposer une dissuasion de portée non nucléaire. Beaucoup d'experts militaires pensent que même si les USA sont en train de développer, à leur tour, leur armement, ils ne sont pas, en mesure actuellement, de rivaliser avec la Russie, et ce, malgré leurs énormes moyens.

Prenant acte de cette réalité, les déclarations claires des responsables américains, qu'il n'y aurait pas de troupes américaines en Ukraine, qu'en cas de mission de surveillance, il n'y aurait pas de force de l'OTAN, ni de garantie de l'article 5 (C'est à dire pas de protection) et qu'il n'est pas envisageable de faire entrer l'Ukraine dans l'OTAN, sont des chan-

gements de paradigmes d'une ampleur inédite.

Émergence de l'Arabie saoudite sur le nouvel échiquier mondial

Quant au choix de l'Arabie Saoudite comme lieu de cette rencontre, il signifie que le royaume Saoudien est devenu un pays important pour la mise en œuvre du plan global du renouveau de la politique étrangère américaine et qui va toucher, le Moyen-Orient, l'Europe, les relations avec la Chine,... etc. C'est également un choix pour servir à Trump dans sa volonté de reprendre les accords d'Abraham afin de normaliser les relations entre Israël et les pays arabes.

En ce qui concerne l'ancienne aide américaine à l'Ukraine, Trump a dit clairement, qu'il veut en récupérer le montant global. A ce sujet, on parle du contrôle des minerais rares Ukrainiens, les ports, les infrastructures en matière de pétrole et gaz,... etc. Le président Ukrainien annonce vouloir un accord (juste) avec Trump sur ce sujet. On parle aussi de la création d'un fond d'investissement commun américano-ukrainien et la prise des USA de 50% de toute la production et du commerce de l'Ukraine. Si le président Ukrainien déclare, qu'il est d'accord pour rembourser cette aide, il appelle à ce que ce fond commun soit une garantie de protection de son pays !

Parce que le business n'est jamais loin des guerres, les entreprises américaines, profitent de cette détente entre Russes et Américains, amorcée à Riyad pour se préparer déjà pour la reconstruction de l'Ukraine et le retour en Russie.

Enfin, j'espère qu'entre l'évènement colossal de géopolitique que nous vivons et l'arrivée d'un nouvel ordre, ne surgissent les monstres. (Gramsci)



Au Service de nos Communautés depuis 2003

Un Grand Merci à vous tous pour votre soutien et vos encouragements !

Maghreb Canada Express
صوت المغرب وكندا

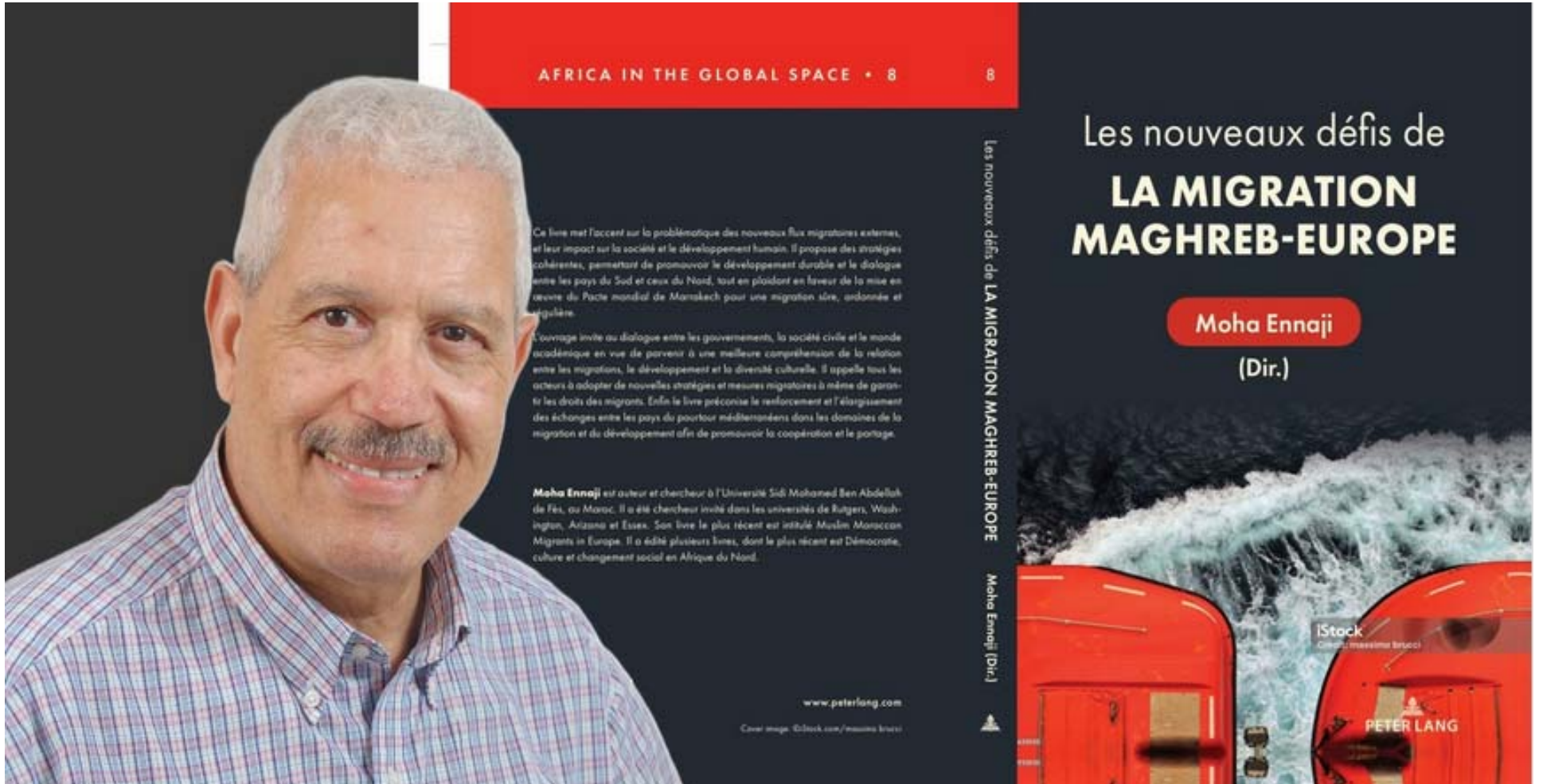
Mensuel publié au Canada depuis 2003
Distribution à Montréal et Région
ainsi que dans la ville de Sherbrooke

© Les Éditions Maghreb Canada



VIENT DE PARAÎTRE

Les Nouveaux Défis de la Migration Maghreb-Europe



« **L**es Nouveaux Défis de la Migration Maghreb-Europe »; C'est le titre d'une nouvelle publication dirigée par Moha Ennaji (*)

Publié par Peter Lang en Suisse, cet ouvrage de 278 pages comprend 13 chapitres et aborde des questions relatives à l'évolution de la migration du Maghreb vers l'Europe. Selon Moha Ennaji (*), « ce collectif, auquel participent des experts nationaux et internationaux spécialisés dans le domaine de la migration, vise, d'une part, à mettre en évidence les causes et les conséquences des flux migratoires dans la région méditerranéenne et nord-africaine ainsi que leur impact aux niveaux culturel, social et économique, et, d'autre part, à identifier les meilleurs moyens de consolider le co-développement durable et le dialogue interculturel. »

Le premier chapitre, rédigé par Abdelkrim Belguendouz (Université Mohamed V), porte sur « Le nouveau pacte européen sur la migration, l'asile et le drainage des compétences et talents marocains vers

l'UE ».

Le deuxième chapitre, signé par Mohamed Khachani (Université Mohamed V), traite du défi de la migration irrégulière dans l'espace euro-méditerranéen.

Le chapitre de Diachari Poudiougou (Université de Bamako) met l'accent sur l'immigration subsaharienne au Maroc et en Espagne et souligne la nécessité de protéger les droits des immigrants.

Bouthaina Ben Kridis (Université de Carthage) examine la traite humaine des femmes subsahariennes en Tunisie.

Alberto Tonini (Université de Florence) revient sur la conférence intergouvernementale sur les migrations, qui s'est tenue sous l'égide des Nations Unies à Marrakech, le 10 décembre 2018.

Le chapitre de Madina Touré (Université de Nouakchott) explore l'émigration sous le double prisme du développement local et de la catastrophe humanitaire. Le chapitre de Moha Ennaji

(Université Sidi Mohamed Ben Abdellah), intitulé « Les Maghrébins en Europe : entre identité et modernité », préconise une approche globale et intégrée de la question migratoire.

Abderrahman Tenkoul (Université Euro-Méditerranéenne) s'intéresse à la problématique de la religion et de l'islamophobie en Europe.

Le chapitre de Didier Le Saout (Université Paris 8) porte sur l'affirmation identitaire amazighe et l'engagement associatif en France.

Le chapitre rédigé par Jilali Saib (Université Mohamed V), intitulé « Le devenir du dialogue interculturel comme antidote au 'choc des civilisations' et au terrorisme globalisé d'inspiration islamiste », plaide pour « le rejet de toutes les formes de discrimination et d'exclusion ».

Juliane Tauchnitz (Université de Leipzig) analyse le projet migratoire et le rêve d'un lieu démocratique dans le roman Partir de Tahar Ben J e l l o u n . Le chapitre d'Enza Palamara (Université de Tours) porte sur la

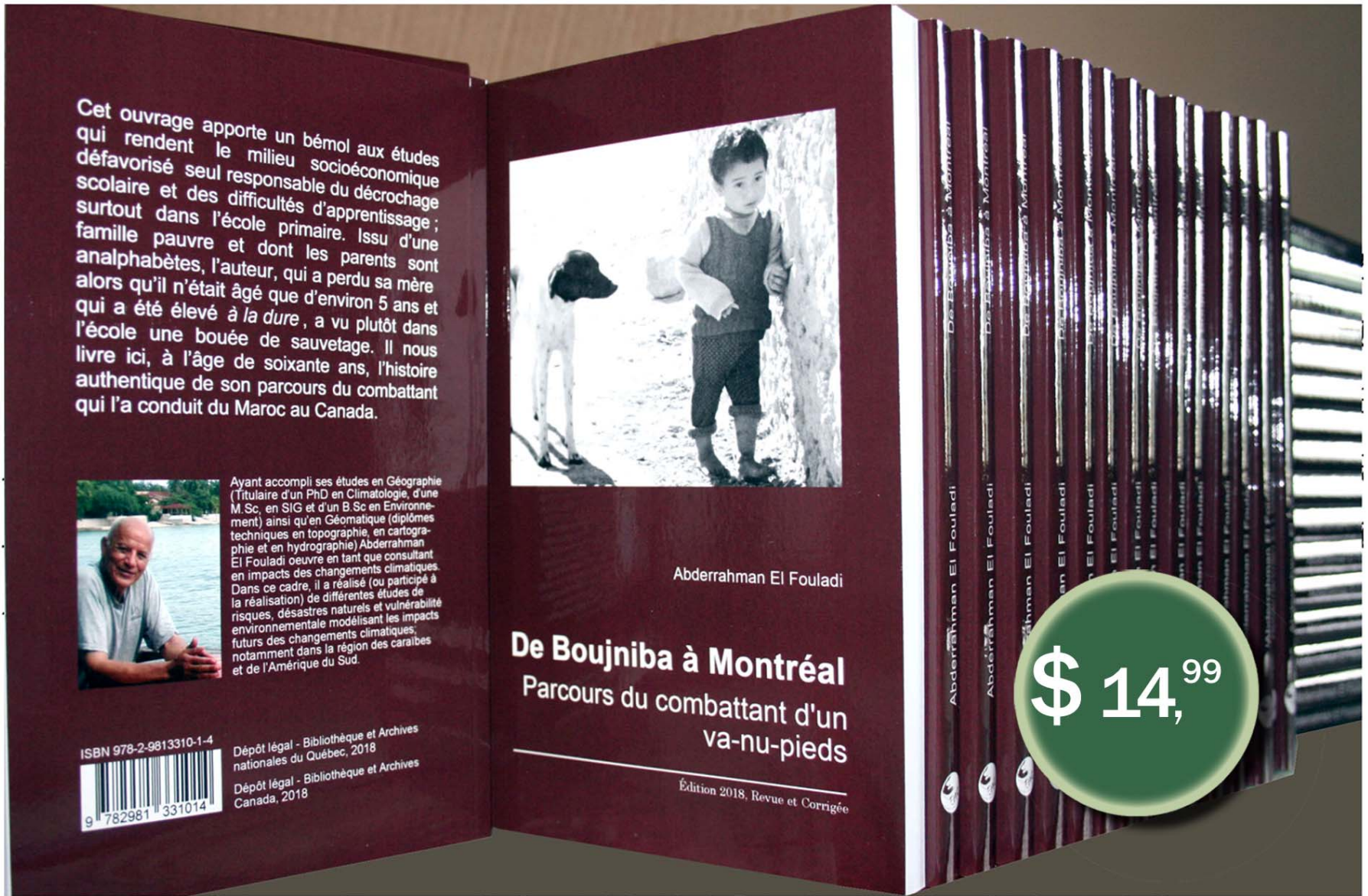
migration et le voyage en quête d'identité et de bien-être.

Arturo Dávila (Laney College d'Oakland) explore la poésie de l'écrivain franco-marocain Abdellatif Laâbi à travers Une seule langue ne suffit pas pour écrire.

Jean-Marie Simon (écrivain) examine les problématiques liées aux mariages mixtes en relatant l'histoire d'une union réussie.

Enfin, Moha Ennaji rapporte un entretien récent qu'il a eu avec l'écrivain franco-marocain Tahar Ben Jelloun, au cours duquel ils ont abordé les thèmes de la migration, de l'identité culturelle et de l'écriture.

(*) Pr Moha Ennaji est un chercheur universitaire et écrivain marocain. En plus de ses travaux en linguistique, il a publié sur l'éducation, la migration et le genre. Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages, dont trois romans : L'Olivier de la sagesse (éditions Karthala), Douce lumière (éditions Marsam) et Trahison et Châtiment (L'Harmattan).



De Boujniba à Montréal

"Un bras de fer entre un enfant et son destin"

Commandez votre copie dédiée

Tél. 514-576-9067

courriel : contact@elfouladi.com

Paiement : Virement interac ou chèque

Livraison gratuite au Canada

